

cevoir les sons sans le secours de l'oreille et sans qu'aucune vibration ne frappe cet organe ; 2o notre intelligence ne peut pas non plus s'affranchir totalement du concours des sens dans la connaissance des choses sensibles et même intelligibles. Pour qu'il en fût autrement, il faudrait un changement essentiel dans leur nature, ce qui est impossible ou *absurde*. Un développement quelconque de nos facultés pourrait bien les perfectionner, mais changer leur essence intime, jamais.

Les hypothèses imaginées pour expliquer tout cela, telles que la "puissance de l'imagination," le "dégagement de l'âme," "le médiateur subtil, fluïdique" entre l'âme et le corps, "l'acquisition d'un nouveau sens artificiel" par le déploiement des énergies latentes "de l'âme, ne prouvent rien, et sont, pour emprunter le langage de St-Jean Chrysostôme, *asinariæ sententiæ*.

Les phénomènes décrits plus haut révèlent évidemment un agent. Puisque cet agent voit et entend, exprime ce qu'il voit et entend, il est donc un être intelligent. Puisqu'en outre, il est distinct des instruments qu'il emploie et leur est très-supérieur, il est ce qu'on nomme un *esprit*, dont il a, du reste, la subtilité, l'agilité, etc.

Voyons donc maintenant quelle est la nature de cet esprit.

Ce ne peut être qu'un esprit essentiellement "malfaisant".

En effet : 1o dans l'ordre physique, l'hypnotisme, de l'aveu de tous les médecins, altère la santé et finalement abrège l'existence ; 2o dans l'ordre intellectuel, l'ensemble des faits tend à jeter les hommes dans l'incertitude absolue, l'ignorance et l'erreur ; 3o dans l'ordre moral, les procédés préparatoires, de même que bon nombre d'effets, tendent à propager et à accroître la dépravation des mœurs, et peuvent avoir les conséquences les plus graves au point de vue social et médico-légal.

Or, seul un esprit malfaisant est intéressé à la production de ces phénomènes insolites.

"C'est pourquoi tous les catholiques doivent être en défiance contre toutes les expériences du magnétisme, de l'hypnotisme, du somnambulisme, lors même qu'elles sembleraient ne point sortir des limites de l'ordre naturel. Tout est suspect dans ces expériences, dont les unes sont la préparation du sujet à subir l'influence diabolique, et les autres les œuvres mêmes de l'agent signalé.

Lorsque les phénomènes présentent le caractère préternaturel, c'est-à-dire ne peuvent être expliqués par les seules forces de la nature, la défiance et l'*abstention* doivent donc être absolues. On connaît assez les prohibitions de l'Église touchant la participation aux expériences du magnétisme, ceci suffit pour indiquer aux catholiques sincères et pratiquants la ligne de conduite à suivre.

Disons, avant de terminer, que les opérateurs peuvent totalement ignorer la présence de cet agent invisible, lors même qu'il s'agit de phénomènes réellement diaboliques, ou dus à la seule intervention du démon. Par conséquent l'œuvre peut être diabolique, sans que l'opérateur ait fait un pacte avec le démon. Toute sa science se borne alors à connaître ces procédés diaboliques, plus ou moins variables, et leur efficacité. L'homme ouvre la scène, et là où, à son insu, sa puissance expire, l'ennemi introduit son action et son jeu.



#### Une Réclame regrettable.

Nous croyons devoir attirer l'attention de qui de droit sur l'annonce suivante publiée dans la *Patrie*, par une librairie de Montréal, et dénoncée avec raison par le *Courrier du Canada*.

E. Zola.—*Le rêve*, son chef-d'œuvre,—prix, 90 cts.

*La fin d'un monde*, par E. Drumont (suite et fin de la *France Juive*), prix 90 cents. Cet ouvrage, qui appelle un nouveau 93, est le plus audacieux, le plus scandaleux du siècle.